

## Annoter pour la « Bibliothèque de la Pléiade » : l'exemple de la visite par Flaubert du musée royal Bourbon à Naples

Stéphanie DORD-CROUSLÉ\*

Quand la maison Gallimard sollicite une collaboration scientifique en vue de l'édition d'un texte dans son emblématique collection de la « Bibliothèque de la Pléiade »<sup>1</sup>, le travail à fournir est clairement défini. Le contrat insiste d'abord sur le volume attendu : en règle générale, apprend-on, la longueur de l'appareil critique ne peut être supérieure en nombre de pages au tiers de la longueur de l'œuvre concernée, sachant que l'appareil critique est un ensemble qui se compose, pour chaque œuvre, d'une notice, d'une note sur le texte, de notes et de variantes. Le calibrage des différents éléments revêt donc une importance primordiale et, une fois l'extension maximale fixée pour chacun d'entre eux, il est fortement déconseillé de la dépasser. Encore plus capitales et contraignantes sont les recommandations concernant le contenu des notes. *Dixit* le contrat : les notes « procurent des *informations* indispensables ou seulement utiles à l'intelligence de l'œuvre. L'annotation n'est jamais (ou ne devrait jamais être), dans la Pléiade, un commentaire. Explication du texte, et non pas "explication de texte" ». La prescription est donc double : il faut aller à l'essentiel car le nombre de caractères est compté – au sens propre ; et il faut s'astreindre à rendre le texte intelligible sans céder à la tentation de le commenter, ce qui est pourtant une compétence professionnelle généralement valorisée chez les universitaires et dont la pratique est donc ordinairement encouragée. On voudrait ici s'arrêter sur cette double contrainte de concision et de simple élucidation, d'abord pour en souligner les aspects frustrants, mais aussi pour en louer les vertus formatrices et éthiques, dans le sens où elles amènent et obligent l'annotateur à s'effacer devant le texte qu'il annote.

\* CNRS, LIRE (IHRIM), Lyon

---

1. On trouvera d'autres éclairages sur cette collection et ses évolutions dans le recueil : *La Bibliothèque de la Pléiade. Travail éditorial et valeur littéraire*, éd. Joëlle Gleize et Philippe Roussin, Paris, Éditions des Archives Contemporaines, « CEP ENS-LSH », 2009.